

Observation n°134 du 11/04/2023

Monsieur le Commissaire enquêteur,

Je suis farouchement opposé au projet de parc éolien un dans la commune de DOUSSAY (86) pour entre autres, l'une des raisons suivantes.

Mon propos sera sur l'une des raisons avancée par le porteur du projet inutile et nuisible.

« ...Ce sont des énergies propres ou vertes ou écologiques... »

FAUX !

Ainsi que son rapport aux vents.

Je me suis appuyé pour ce qui suit, en partie sur les écrits de Jacky RUSTE :
Ingénieur INSA Génie Physique, Docteur Ingénieur « physique du solide » de l'université de Nancy 1, Ingénieur de recherches sénior d'EDF R&D retraité - Ancien Professeur associé de l'Université de Marne la Vallée

Quelques notions de bases essentielles sur les contraintes de la production électrique.

1 – L'électricité n'est pas à proprement parlé « une énergie » mais un « vecteur énergétique » c'est-à-dire un mode de conversion des énergies primaires (vent, soleil, charbon....) inutilisables telles quelles... en des énergies finales (mécanique, thermique, radiative...) que nous pouvons utiliser directement...

2 – L'énergie électrique ne se stocke pas (ou très difficilement et à une faible échelle) :

- a) A chaque instant la production électrique doit être impérativement corrélée à la consommation
- b) Pour chaque jour la courbe de consommation est déterminée la veille dans 7 zones, par tranches de 30 minutes, à partir des données météorologiques et réajustée le jour même en fin de matinée
- c) Ceci permet de définir les moyens de production à mettre en œuvre :
 - La production de base (en France d'origine nucléaire)
 - Les productions de semi-base et de pointe (hydraulique, charbon gaz, voire éventuellement des importations).

Notons déjà qu'il n'y a pas d'énergies « propres » c'est-à-dire sans la moindre émission polluante aussi bien dans la phase de construction que dans la phase de production (et sans oublier la phase de recyclage ou de démantèlement). En effet comme il est indiqué au 1er paragraphe, toute source d'énergie exige des dispositifs de conversion qu'il faut construire ou fabriquer.

Pour l'éolien, la pollution est due à deux facteurs :

1) Direct: Une éolienne c'est un mât en acier en moyenne de 120m de haut, une nacelle de 70 tonnes (un « autocar » !) avec engrenages, alternateur, moteur, huile non végétale (400 à 700 litres) (sans compter les centaines de kg de terres rares)... et des pales en matériaux composites (55 m de long), plus un socle de 1500 tonnes de béton ferrailé... Tout ceci à un coût énergétique (d'autant plus si les éoliennes sont fabriquées en Allemagne, Danemark, Chine avec une électricité essentiellement thermique, très polluante...)

En terme d'émission de CO2 par kWh produit, l'éolien se situe entre le nucléaire (très peu) et le photovoltaïque (beaucoup plus...).

Émission de CO2 en g/kWh selon les différentes filières:

Charbon 960g/kWh

Gaz 800g/kWh

CCG 360g/kWh

Solaire 280g/kWh

>>Éolien 75g/kWh<<

Nucléaire 8g/kWh
Hydraulique 4g/kWh

2) Indirect: La production éolienne dépend très fortement de la vitesse du vent, si elle commence à produire un peu dès que les vents atteignent 5 m/s, elle n'atteindra sa capacité maximale qu'à partir de 12m/s pour être stoppée vers 25m/s pour éviter sa destruction. Notons que dans nos régions la vitesse moyenne du vent ne dépasse que rarement 6m/s.

Toujours en intermittence et moins la nuit que le jour, tous les météorologues l'attestent sans même savoir comment l'expliquer, mais c'est un fait !

De fait la puissance délivrée par une éolienne varie très brutalement entre 0 et 100% de sa puissance, provoquant des variations brutales d'arrivée d'énergie sur le réseau difficilement prévisibles...

En dessous de 7m/s, on doit même effectuer un soutirage sur le réseau pour l'alimentation des systèmes de refroidissement, du frein de nacelle, des hacheurs de puissance et autres servitudes diverses qui doivent impérativement être alimentées en permanence, même quand le vent est insuffisant pour produire quoi que ce soit. Dans des régions peu venteuses, on peut se demander si l'éolienne ne consomme plus qu'elle ne produit !

« Les éoliennes sont si peu fiables du fait de leur intermittence qu'elles sont le plus inefficace moyen de production d'électricité jamais imaginé. Il s'agit là de la plus grande escroquerie des temps modernes ».

John Hayes, ministre anglais de l'énergie.

« Quelqu'un qui pense que les énergies renouvelables peuvent combler le fossé [énergétique] vit dans un monde totalement utopique et est, à mon avis, un ennemi du peuple. »

Sir Bernard Ingham, ancien haut fonctionnaire britannique.

Veillez recevoir Monsieur le commissaire, mes respectueuses salutations.

M. Michel GIRARD.